

Afrique du Sud/Politique

Le pays célèbre avec Obama la mémoire de Mandela

AFP

Johannesburg/Afrique du Sud

L'icône de la lutte anti apartheid et incarnation d'un rêve "arc-en-ciel" aurait eu 100 ans mercredi.

L'AFRIQUE du Sud célèbre cette semaine, avec l'ancien président Barack Obama en vedette américaine, le centième anniversaire de la naissance de son héros et libérateur Nelson Mandela, incarnation d'un rêve "arc-en-ciel" toujours inachevé. Cinq ans après sa mort, "Madiba" a gardé son statut d'icône mondiale pour son combat contre le régime raciste blanc de l'apartheid et son message de réconciliation, qui a permis au pays d'en tourner la page en évitant un bain de sang.

Après l'ancien président américain Bill Clinton, le milliardaire philanthrope Bill Gates ou l'ex-patron de l'Onu Kofi Annan, le premier chef d'Etat noir des Etats-Unis prononcera demain l'hommage annuel à Nelson Mandela, point d'orgue de plusieurs jours de festivités. Lors d'une visite en Afrique du Sud en 2013, Barack Obama avait longuement honoré son "héros".

« Le combat ici contre l'apartheid et pour la liberté, le courage moral de "Madiba", la transition historique de son pays vers une nation libre et démocratique ont été une source d'inspiration pour moi et le monde entier », avait-il déclaré.

Un an et demi après son départ de la Maison Blanche, l'éloge de Barack Obama est annoncé par son entourage comme son discours le plus im-



Photo : PRINCE MOUASSA

L'ancien président américain Barack Obama, ici lors des obsèques de...

portant depuis sa retraite politique.

"Il lui donnera l'occasion de livrer un message de tolérance, d'inclusion et de démocratie à un moment où l'héritage de Mandela est remis en question dans le monde", a souligné son conseiller Benjamin Rhodes au New York Times.

Une allusion à la politique de Donald Trump, qui a pris le contre-pied systématique de son prédécesseur, notamment sur l'immigration et l'Afrique. "UN HOMME BON" • En attendant ce grand oral, toute l'Afrique du Sud s'est déjà mise à l'heure Mandela, qui aurait eu 100 ans mercredi.

Spectacles, expositions et compétitions sportives le célèbrent. Son visage souriant illumine de nouveaux billets. "Agissez, inspirez le changement, faites de chaque jour un jour Mandela", exhorte le slogan de la fondation qui porte son nom.

Ex-syndicaliste reconverti en homme d'affaires, le président sud-africain Cyril Ramaphosa y est allé de sa contribution en versant la moitié de son salaire à un fonds qui finance des micro-projets pour réduire la pauvreté.

"En mémoire de Madiba, en hommage à (...) son engagement sans relâche pour l'amélioration de la vie des plus démunis, beaucoup d'entre nous peuvent faire quelque chose", a lancé le chef de l'Etat en annonçant son geste.

Ceux qui ont connu de près le détenu le plus célèbre de la planète - resté vingt-sept ans derrière les barreaux - rivalisent d'anecdotes et d'éloges.

A commencer par le dernier président blanc d'Afrique du Sud, Frederik de Klerk, l'adversaire devenu partenaire avec lequel il a partagé le prix Nobel de la Paix en 1993. "Oui, nous avons eu des conflits. A certains moments, de vives tensions nous ont opposés. Mais il y a toujours eu du respect, qui est devenu de l'amitié personnelle", s'est-il rappelé pour l'AFP, "c'était un homme bon et unique".

HERITAGE • L'ancien chauffeur et garde du corps de Madiba, Fuad Floris, s'est lui souvenu de la simplicité et des attentions de celui qu'il appelait "Tata".

"Quand ma fille a eu son bac, il lui a écrit de sa main un petit mot de félicitation", a-t-il raconté à l'AFP, "il était très excité



Photo : DR

... Nelson Mandela, doit prononcer son éloge mercredi, à l'occasion d'un discours annoncé comme le plus important depuis sa retraite politique.

quand il voyait des enfants, ce qui lui faisait oublier toutes les consignes de sécurité, c'était notre pire cauchemar".

Si l'homme Mandela ne suscite que louanges, son héritage politique est aujourd'hui plus controversé.

Un quart de siècle après la chute de l'apartheid, l'Afrique du Sud est considérée par la Banque mondiale comme le pays le plus inégalitaire de la planète. Son économie patine, la pauvreté persiste et le racisme y attise toujours autant les tensions. "Je suis convaincu que le président Mandela, s'il était encore vivant, serait très, très inquiet de la situation actuelle en Afrique

du Sud", a estimé Frederik de Klerk.

Certains mettent en cause les successeurs de "Madiba" et la corruption qui a gagné le plus haut sommet de l'Etat, notamment sous la présidence de Jacob Zuma (2009-2018). D'autres, plus rares, vont jusqu'à le traiter de "vendu" pour avoir prôné la modération envers les élites blanches, qui détiennent toujours l'essentiel des leviers économiques du pays.

"Mandela a combattu pour que nous soyons politiquement libres", a résumé à l'AFP Mtate Phaleka, un photographe noir de 19 ans, "nous ne le sommes toujours pas économiquement".

Nigeria/Jihadistes

Boko Haram prend une base militaire dans le nord-est

AFP

Kano/Nigeria

Il s'agissait de la deuxième attaque en deux jours du groupe islamiste contre l'armée.

DES jihadistes de Boko Haram ont pris ce week-end une base militaire dans le nord-est du Nigeria au terme de combats, la deuxième attaque contre les forces nigérianes en deux jours, ont indiqué dimanche des sources militaires.

Samedi soir, les insurgés ont envahi une base militaire forte de plus de 700 soldats dans l'Etat de Yobe, région frontalière du Niger, où une centaine de jeunes filles ont été enlevées cette année.

"Les terroristes de Boko Haram ont attaqué les troupes de la 81e division avancée dans le village de Jillu du district de Geidam. Les terroristes, nombreux, ont lancé l'assaut vers 19H30 (même heure au Gabon) et ont pris le contrôle de la base après de durs combats qui se sont prolongés jusqu'à 21H10", a déclaré à l'AFP une source

militaire requérant l'anonymat.

Le commandant de la base et 63 soldats ont pris la fuite pour trouver refuge à Geidam, un chef-lieu situé à une soixantaine de kilomètres, où sont attendus les 670 autres militaires en poste dans la garnison attaquée, a indiqué cette source.

"Nous ne savons pas s'il y a des victimes parmi les soldats, nous le saurons plus tard", a souligné ce responsable, précisant que la base attaquée était nouvelle et que les soldats y avaient été récemment déployés de Lagos (sud), la métro-

pole de ce pays de 190 millions d'habitants.

Un chef d'une milice locale a attribué l'attaque à la faction Abou Musab Al-Barnawi de Boko Haram, qui cible notamment les forces nigérianes. "Nous avons appris que les assaillants ont conduit depuis le Lac Tchad, traversé Gubio (dans l'Etat voisin de Borno) avant d'attaquer la base", a-t-il soutenu.

Il s'agit de la deuxième attaque d'envergure en deux jours des jihadistes de Boko Haram, affiliés à l'organisation Etat Islamique, contre les forces nigérianes.

Vingt-trois soldats nigérianes sont toujours portés disparus après être tombés vendredi dans une embuscade de Boko Haram dans le nord-est.

La recrudescence de la violence dans l'ensemble du Nigeria a mis la pression sur le président Muhammadu Buhari, qui avait promis d'améliorer la sécurité dans le pays le plus peuplé d'Afrique.

L'insurrection de Boko Haram visant à établir un califat islamique dans le nord du Nigeria a fait au moins 20 000 morts et plus de 2,6 millions de déplacés.

L'Afrique en bref

• **Mauritanie/Sécurité. Force du G5 Sahel : un général mauritanien prend le commandement**

Le chef d'état-major adjoint mauritanien, le général Hanena Ould Sidi, a été nommé commandant de la force antijihadiste du G5 Sahel, succédant ainsi au général malien Didier Dacko, avec pour adjoint le général tchadien Oumar Bikimo, a-t-on appris samedi de sources officielles à Nouakchott et N'Djamena.

• **RDCongo/Politique. Changement à la tête de l'armée**

Le président congolais Joseph Kabila a remplacé ce week-end le numéro un de l'armée dans le cadre d'une vague de nominations à l'approche d'échéances électorales, incluant des promotions pour des officiers visés par des sanctions américaines en raison d'entraves à la démocratie.

• **Tanzanie/ Arrestation d'une vingtaine d'opposants**

Une vingtaine de membres du principal parti de l'opposition tanzanienne, dont un député à l'Assemblée nationale, ont été arrêtés samedi, dans le sud du pays, par la police qui les accuse de "fomentation des troubles", a-t-on appris auprès de leur formation politique.

A travers le monde

• **Afghanistan/Attentat. Au moins sept morts à Kaboul**

Un attentat-suicide perpétré hier à Kaboul par un kamikaze à l'heure de sortie des bureaux, près du ministère du Développement rural, a fait "au moins sept morts et quinze blessés", selon la police.

• **Grande-Bretagne/Politique. Démission d'un secrétaire d'Etat**

Le secrétaire d'Etat britannique aux Entreprises Andrew Griffiths a démissionné du gouvernement conservateur de Theresa May après des révélations, publiées hier dans le Sunday Mirror, sur des messages à caractère sexuel envoyés par cet homme marié à deux jeunes femmes.

• **Proche-Orient/Conflit. Calme fragile à Gaza**

La tension est retombée d'un cran hier matin dans la bande de Gaza et les localités israéliennes avoisinantes, au lendemain de la pire confrontation armée entre Israël et le mouvement islamiste Hamas depuis la guerre de 2014.